



I En octobre 2017, les femmes représentaient 7,1 % des présidents de conseil et 5,5 % des CEO (Commission européenne, 2018)

DE LA CAMPAGNE SOCIALE AU CHANGEMENT SOCIAL ?

par Laetitia Thissen

« Me Too » : Voici les deux mots responsables de l'onde de choc qui s'est propagée dans le monde entier au cours de ces derniers mois. Celles qui ont brisé le silence, les femmes qui ont ouvertement évoqué les agressions, les sévices et les viols, ont même été nommées « personnalité de l'année » en 2017 par le magazine Time. On pourrait soutenir que les appels pour mettre fin aux violences contre les femmes, l'égalité sur le lieu de travail et une représentation plus équilibrée entre les sexes dans les postes de pouvoir, ne représentent pas d'éléments nouveaux dans le combat mené par les mouvements pour les droits des femmes. En d'autres mots, les idées derrière « Me Too » ne sont pas nouvelles. Mais ce qu'il y a d'inédit, c'est la mobilisation de masse sans précédent et son potentiel qui feront peut-être de ce phénomène la plus grande révolution qui a eu lieu pour les femmes depuis le droit de vote.

Ce caractère unique a son origine dans la réunion de facteurs spécifiques. Premièrement, le mouvement a irrémédiablement abordé une question brûlante dont tout le monde avait connaissance tout en ne souhaitant pas en parler ouvertement jusqu'à maintenant. Les agressions contre les femmes étaient courantes, mais elles demeuraient secrètes. À présent, non seulement elles sont rendues publiques, mais elles sont aussi fortement contestées. Nous avons été témoins d'un élan de solidarité parmi les femmes de toutes les régions du monde suite à l'émergence d'un changement d'attitude massif. Deuxièmement, le moment s'est montré extrêmement inclusif en mobilisant des femmes de toutes origines contre un fléau commun grâce à l'utilisation des médias sociaux comme plateforme d'expression accessible à toutes, peu importe le milieu socio-économique dont elles sont issues. Alors que les célébrités ont utilisé leur renommée pour mettre #MeToo sous le feu des projecteurs, les femmes de tous pays, de tous âges, de tous secteurs et de tous groupes sociaux suivant le mouvement ont été par la suite encouragées à faire face au problème de la violence contre les femmes. Ce sens de la sororité universelle a représenté un élément crucial pour exposer l'immense étendue du problème du harcèlement sexuel et des agressions. Dans une période de temps limité, les questions relatives aux droits des femmes et à l'égalité entre hommes et femmes ont suscité un intérêt croissant dans le débat public. « Féminisme » est devenu le mot le plus recherché

#MeToo Les agressions contre les femmes étaient courantes, mais elles demeuraient secrètes.

@LaeThissen



de l'année 2017 dans le dictionnaire en ligne Merriam-Webster. Troisièmement, davantage de femmes s'identifient comme féministes.

C'est une tendance qui est encore plus prononcée parmi les jeunes femmes : 69 % des adolescentes britanniques se décriraient comme telles d'après une nouvelle enquête réalisée par l'agence de médias UM London. Finalement, c'est grâce au partage de leurs expériences que les femmes sont écoutées. Pour la première fois, il semble que les hommes comprennent que les femmes ont souffert pendant des siècles.

Ce changement d'attitude ne fait clairement aucun doute. Mais, au-delà des titres et des perceptions, nous avons besoin d'un changement dans les faits et c'est pour cela qu'un changement dans la politique et les procédures est nécessaire. Pour que ce mouvement se transforme en progrès social pour diminuer le harcèlement sexuel, il est crucial d'atteindre l'égalité entre hommes et femmes dans tous les domaines. Un bon point de départ est présent dans les hiérarchies traditionnellement dominées par les hommes. Les femmes sont largement sous-représentées dans les processus de prise de décision à tous les niveaux, même dans les secteurs

où elles représentent la majorité quant à leur nombre. En octobre 2017, les femmes représentaient 7,1 % des présidents de conseil et 5,5 % des CEO (Commission européenne, 2018). Si un plus grand équilibre entre hommes et femmes était présent dans les équipes et chez les managers, il serait plus probable qu'il y ait moins d'agressions sexuelles et de harcèlement. De plus, un élément fondamental est l'implication des hommes. Lorsque le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres s'est défini lui-même comme « un féministe fier », cela a déjà permis d'envoyer un signal fort. Il n'en demeure pas moins que, d'après une enquête Baromètre spéciale sur l'égalité entre hommes et femmes (2017), seulement 35 % des hommes approuvent qu'un homme s'identifie comme féministe.

Dans le même ordre, les chiffres montrent que, partout, les femmes plus que les hommes, pensent que promouvoir l'égalité entre hommes et femmes est important pour elles personnellement, pour l'économie et pour assurer une société démocratique équitable (Commission européenne, 2018).

À la lumière des chiffres ci-dessus, nous avons très peu de raisons de nous réjouir un siècle après l'émergence des premiers mouvements féministes. Comme l'a souligné l'indice de l'égalité entre hommes et femmes pour l'année 2017 établi par l'Institut européen pour l'égalité entre hommes et femmes (EIGE), l'égalité entre hommes et femmes progresse très lentement en Europe à travers tous les secteurs. C'est pourquoi, dans le sillage des élections au

Parlement européen, les partis progressistes à travers tous les États membres doivent apporter la preuve, dans les faits, qu'ils soutiennent les voix de #MeToo. Un mouvement de cette ampleur ne peut simplement pas tomber dans l'oreille d'un sourd. Quelques voix représentées par la lettre écrite par l'actrice française Catherine Deneuve peuvent prétendre que le mouvement #MeToo a été trop loin en provoquant une chasse aux sorcières injustifiée et en supprimant le « droit des femmes d'être importunées ». Mais là où le mouvement n'a pas été suffisamment loin c'est dans la transformation politique de ses demandes sous-jacentes. Les mouvements « MeToo » ont été très fructueux pour transformer un simple tweet en un mouvement de masse sans précédent condamnant la persistance des inégalités entre hommes et femmes personnifiées par la violence contre les femmes. La question de savoir si ce tournant historique se transformera en une nouvelle révolution dans le domaine des droits des femmes est entre les mains de nos représentants politiques et de nos preneurs de décisions.



> AUTEUR

Laetitia Thissen est conseillère pour la politique de l'égalité entre hommes et femmes à la Fondation européenne d'études progressistes.